

UNION EUROPÉENNE LES GRANDS DE L'ABATTAGE

Un tiers des abattages porcins de l'UE est réalisé par une quinzaine de sociétés. La concentration du secteur est plus développée au nord de l'Europe. L'organisation de l'abattage est différente selon les pays.

La rentabilité des entreprises d'abattage est meilleure dans les bassins exportateurs danois et néerlandais. Mais fusions et rapprochements pourraient changer rapidement ce paysage.

Les abattages porcins dans l'Union européenne oscillent autour de 190 millions de porcs par an. Une trentaine d'entreprises, abattant chacune plus d'un million de porcs par an, concentrent 39% des abattages européens¹. Parmi celles-ci, la moitié ont une activité supérieure à 2 millions de têtes et assurent 30% des tueries. Seule *Olympig* abat la totalité sur un seul site. Les autres sociétés, ou groupes d'abattage, disposent de plusieurs outils.

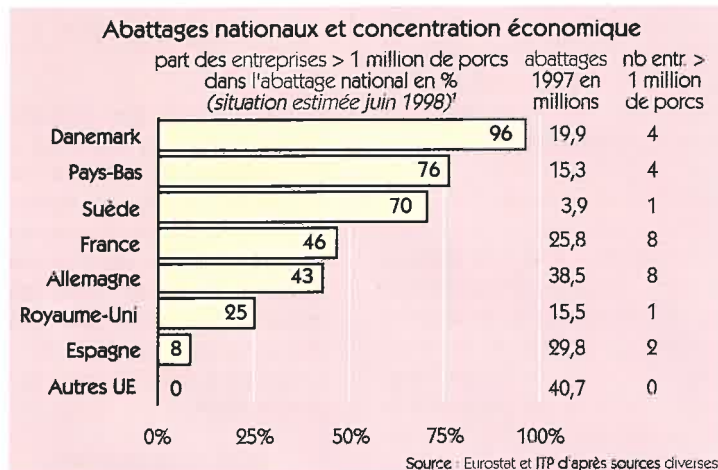
La concentration du secteur d'abattage varie beaucoup entre les bassins de production. Les plus grosses sociétés sont plutôt situées dans le nord de l'Europe (Suède, Danemark, Allemagne, Pays-Bas). L'activité des abatteurs de plus de 2 millions de porcs y représente 55% des abattages totaux. En France, ce taux n'est que de 32%. L'Espagne et l'Italie n'ont pas d'entreprises de cette dimension. Tous ces géants européens, de plus d'un million de porcs, développent

la découpe et l'élaboration des produits, pour mieux répondre à la demande des transformateurs et distributeurs et capter de la valeur ajoutée.

Les grandes sociétés européennes ont fait l'objet d'une analyse financière (*AND*, 1997)². En 1995, la marge brute moyenne d'autofinancement (*MBA*) d'un échantillon de 53 entreprises a été de 1,7% du chiffre d'affaires. Seules les entreprises danoises et néerlandaises ont dépassé cette moyenne. Mais les entreprises dans l'UE ne sont pas toutes comparables (volumes, diversifications des activités hors abattage...).

Modèle danois gagnant

Le Danemark dispose d'une structure d'abattage très concentrée. Depuis les années 80, fusions et reprises se sont succédées pour aboutir à la constitution des quatre groupes actuels. Ils ont chacun plusieurs outils, souvent d'un million de porcs abattus par an, et concentrent



96% des abattages danois.

Pour ces quatre, tous dans l'échantillon de l'*AND*, la *MBA* a été très élevée : 6% en moyenne. Au Danemark, la gamme d'activité va de l'abattage, la découpe, l'élaboration, à la transformation. De plus, les groupes profitent d'une assise commerciale mondiale, qui leurs permet de servir les clients les plus rémunérateurs.

Aux Pays-Bas, ces dix dernières années, la surcapacité d'abattage a entraîné une forte compétition entre les acteurs et d'importants problèmes financiers. En 1995, la réduction de cette capacité (- 20%) a temporairement assaini le secteur. Cette année là, la rentabilité des entreprises (*MBA*) a été de 2,3% en moyenne. Tout récemment, l'annonce d'une restructuration de la filière a incité à de nouveaux rapprochements. Actuellement, quatre entreprises, avec chacune plusieurs sites à un million de têtes, réalisent les trois quarts des abattages.

La Belgique, pourtant exportatrice aussi, arrivait à des résultats plus faibles : 1,5% en moyenne. Son secteur se caractérise par des entreprises à capital familial et par une faible concentration. Aucun abatteur n'atteint un million de porcs par an.

En France, excédentaire depuis 1994, les entreprises ont eu une rentabilité légèrement inférieure à la moyenne : 1,5%. Parmi les grands, deux entreprises seulement, *Socopa* et *Cooperl* ont plus d'un abattoir. Au total, les huit premières, réalisant toutes plus d'un million de têtes par an, représentent 46% des abattages.

L'Espagne, en équilibre, compte deux grands. En 1995, la rentabilité moyenne était proche de la moyenne de l'échantillon.

En Italie, pays importateur, la ren-

tabilité est faible : 0,4%. La structure est morcelée. Les abattoirs ont tous une activité inférieure à 500 000 têtes.

Fortement déficitaire, l'**Allemagne** compte huit entreprises de plus d'un million d'abattages. Elles représentent 43% du total national. La plupart des sites y sont multi-espèces, souvent encore de taille petite à moyenne. Le pays avait, en 1995, une *MBA* négative : - 0,5% en moyenne. Ce mauvais résultat est dû à la forte surcapacité d'abattage et aux prix élevés du porc dans le pays. Cela a entraîné un flux d'importation d'environ 3 millions de porcs charcutiers par an.

Au Royaume-Uni, des groupes se constituent. Après avoir repris plusieurs entreprises, *Unigate*, surtout actif dans le domaines des produits laitiers et alimentaires, abat près de 4 millions de porcs par an, soit 25% des abattages nationaux, sur plusieurs sites. On ne dispose pas des données financières.

Les entreprises européennes restent encore loin des premiers groupes américains, *IBP* et *Smithfield*, approchant chacun 20 millions de porcs. Mais le paysage européen pourrait se modifier rapidement : la mondialisation, la situation financière des entreprises, les contraintes de développement de la production, ou encore les exigences de la demande, poussent les entreprises vers des collaborations ou des fusions.

(1) Activité des entreprises en 1997. Aux Pays-Bas, les rapprochements récents sont pris en compte à partir des volumes de 1996 (peste en 1997). Bien que non exhaustives (difficulté de recueil des informations), ces données traduisent de manière satisfaisante le paysage du secteur.

(2) **Industrie européenne du Porc**, Panoramas Financiers Sectoriels 1997, *AND*, Paris.

Activité des principales entreprises d'abattage porcine dans l'UE

> 2 millions de porcs par an (situation estimée juin 1998) ¹		activité annuelle	part du national en %	part de l'UE en %
Danish Crown	Danemark	9,5	47,9	5,0
Dumeco	Pays-Bas	7,0	37,9	3,7
Vestjyske Slagterier	Danemark	5,9	29,8	3,1
Nordfleisch	Allemagne	5,2	13,5	2,7
Unigate/Malton-Harris	Roy-Uni	3,9	25,0	2,0
Socopa	France	3,3	12,8	1,7
Meatpoint/Sturko-Jansen	Pays-Bas	3,0	16,2	1,6
Nutresco-Morris-Smits	Pays-Bas	3,0	16,2	1,6
Westfleisch	Allemagne	2,9	7,5	1,5
Cooperl	France	2,8	11,0	1,5
Scan	Suède	2,7	70,0	1,4
Steff Houlberg	Danemark	2,7	13,4	1,4
Olympig	France	2,2	8,6	1,2
Südfleisch	Allemagne	2,1	5,4	1,1
total des 14 entreprises		56,2		29,7
total européen		189,4		100,0

Source : estimations ITP et AND d'après sources diverses